

Boyer (2010). Le programme orthopédagogique DIR en lecture - L'Intervention intensive en lecture. Montréal : Éditions de l'Apprentissage.

ANNEXE L

**Quelques considérations concernant l'évaluation
du raisonnement et de la compréhension en lecture**

Le texte choisi ou rédigé pour l'évaluation raisonnement/compréhension est plus enrichi que le texte d'évaluation de la lecture orale. L'enrichissement se définit par des structures de phrases plus complexes, par l'utilisation du passé simple (texte narratif) à partir de la 3^e année, et par un vocabulaire plus recherché pouvant inclure jusqu'à six bris de compréhension dont les élèves devront déduire la signification en s'appuyant sur le contexte, cela à tous les degrés scolaires. Si un texte narratif est employé, il peut être accompagné d'illustrations, mais elles ne doivent pas révéler la trame de l'histoire. Si un texte informatif est employé, il peut être accompagné d'images qui vont *illustrer* les informations présentées dans le texte, sans en ajouter de nouvelles. La longueur du texte peut varier, mais il doit permettre à l'élève moyen de pouvoir faire au moins deux lectures et demie dans le temps alloué à la lecture du texte.

**Calcul du temps minimal alloué
pour la lecture du texte d'évaluation**

Nombre total de mots du texte ÷ Débit-exact moyen du groupe
= Nombre de minutes pour lire le texte (élève moyen)

Nombre de minutes pour lire le texte (élève moyen) × 2,5 =
Temps alloué minimal pour la lecture du texte en minutes

Le temps alloué pour lire le texte et compléter l'ensemble du test doit être le même pour tous. Après la lecture du texte, les élèves doivent accomplir une tâche. Je vous recommande d'utiliser principalement des questions du type *Niveaux de compréhension* (Boyer, 1993 ; p. 162-165) de la 2^e année primaire au secondaire. En 1^{re} année, je vous recommande que 70 % à 80 % des items soient des *Validations d'énoncés* ou des

questions à choix multiple et que 20 % à 30 % soient des *Niveaux de compréhension* où les élèves devront répondre par écrit.

De la 1^{re} à la 5^e année, 50 % des questions devraient être de niveau littéral et 50 % de niveau inférentiel. En 6^e année, les exigences peuvent être rehaussées, 40 % de niveau littéral et 60 % de niveau inférentiel.

Si les tests de compréhension et raisonnement à produire doivent servir à vérifier l'efficacité de l'intervention orthopédagogique, il est essentiel que le test soit d'un niveau de difficulté élevé afin de ne pas avoir de plafond à la mesure pour tous les élèves, incluant les élèves forts de la classe ordinaire.

Si les tests de compréhension et raisonnement à produire sont des tests sommatifs de fin d'étape ou de fin d'année, le niveau de difficulté doit refléter le plus possible les objectifs de rendements optimaux souhaités pour la période concernée.

Lors de la passation du test de la compréhension et du raisonnement en lecture, la lecture du texte par les élèves doit être silencieuse, et les élèves ne peuvent recevoir d'aide pour l'oralisation d'un mot (bris de décodage) ou la compréhension de la signification d'un mot (bris de compréhension) ou la compréhension d'une des tâches à accomplir à la suite de la lecture du texte. Les élèves sont prévenus qu'ils doivent se débrouiller seuls et qu'ils ont avantage à ne pas s'attarder à un item en particulier avant d'avoir répondu à l'ensemble des items.